

1980

CAMP
BIBLIQUE
OECUMENIQUE
DE
VAUMARCUS

Luc 4, 1-13.

Ont participé à l'élaboration de ce document:

Simone Perrot, François Fontana, Yolande Boinnard,
André Romier, Chantal Bianchi, Pierre Faron,
Daniel Neeser, Pierre Campiche.

UNE ENTREVUE AVEC LUC, L'EVANGELISTE

Nous sommes au début des années 0080, dans une maison patricienne d'une ville d'Asie Mineure; un repas se termine, qui rassemble un groupe hétéroclite de convives : c'est la communauté chrétienne de la ville, qui vient, comme chaque dimanche soir, de fêter la résurrection de Jésus en prenant fraternellement la Cène.

A un bout de table, Luc, le médecin, s'entretient avec une jeune femme du nom de Zoé.

Zoé: -Luc... je viens de lire tes deux livres¹. Je voudrais te poser des questions... je peux ?

Luc: -bien sûr...

Zoé: -d'abord, c'est qui, Théophile ?² Tu lui as dédié tes deux livres. On le connaît ? Excuse-moi, je suis peut-être indiscreète !

Luc rit :

Luc: -Théophile ? mais c'est toi, Zoé ! Théophile, tu sais bien, ça veut dire "amoureux de Dieu". C'est toi, nos amis qui sont là rassemblés, tous les autres chrétiens du monde : tous ceux qui aiment Dieu !

Zoé: -c'est à moi que tu as écrit tes livres ? mais pourquoi ?

Luc: -à toi et à tous les autres. Pour essayer de t'aider à mieux comprendre Dieu et Jésus, à mieux le reconnaître. Tu te souviens de l'histoire de Cléopas et de son ami ?

Zoé: -oui. Tu sais, je me sens très proche d'eux : ils marchent à côté de Jésus sans le reconnaître; ils ont tant de mal à croire qu'il est ressuscité ! Moi aussi, Luc...

Zoé a une hésitation, puis se décide :

Zoé: -je ne devrais peut-être pas dire cela juste après la Cène, mais... parfois, j'ai vraiment du mal à croire qu'il est vivant. Qu'est-ce que cela veut dire, de rencontrer Jésus, pour nous qui ne l'avons jamais vu ?

1. Evangile selon St Luc et Actes des Apôtres
2. cf Luc 1, 1-4; Actes 1,1
3. Luc 24, 13-35

Luc: -moi aussi, Zoé, j'ai parfois du mal. Mais comme Cléopas, il m'arrive de me dire : "tout à l'heure, il était là, près de moi, et je ne m'en rendais pas compte !"

Zoé: -mais, Luc, à quoi le reconnais-tu ?

Luc: -comme Cléopas... D'abord, c'est Jésus qui se fait reconnaître, chaque fois que nous rompons le pain, chaque fois que nous scrutons les Ecritures pour mieux le comprendre, chaque fois que nous entendons parler de lui, de sa vie, de son enseignement. Ainsi, peu à peu, je saisis mieux le sens de sa mort.

Zoé: -alors explique-moi. Parce que j'ai vraiment du mal à comprendre. Et surtout, ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi nous continuons à souffrir et à mourir, maintenant qu'il est ressuscité. La souffrance... Pour quoi est-ce que Jésus ne nous en sort pas ? Pourquoi les "théophiles", comme tu dis, sont-ils mis en prison ? Pourquoi Jésus ne délivre-t-il pas ses amis ? Melanos, la semaine dernière... il l'a laissé mourir ! S'il est vraiment, vraiment vivant, je ne comprends pas : pourquoi souffrons-nous toujours ? pourquoi ne nous débarrasse-t-il pas des Romains qui nous persécutent, et de l'esclavage, et de la misère, et de la maladie, et de la mort ? Il avait promis de revenir - et comme il se fait attendre ! Il y a 50 ans que nous attendons son retour. 50 ans, c'est long !

Luc: -tu vois, Zoé, tu parles encore comme Cléopas : "nous croyions que c'était lui qui délivrerait Israël". Pour moi, c'est un leurre, de croire que Jésus va nous empêcher de souffrir et de mourir. Il a souffert, lui. Il est mort. Nous ne sommes pas plus grands que lui ! Il ne faut pas croire que la souffrance contredit la résurrection : il a été crucifié, celui qui est ressuscité ! La plus grande difficulté, je

1. C'est-à-dire, pour Luc, l'Ancien Testament : le Nouveau est en cours de constitution, et n'est pas encore considéré comme Ecriture Sainte.

Luc: -crois, pour tous les "théophiles", c'est bien celle-là : accepter que ce n'est pas par accident que Jésus est mort. Mais que c'était cohérent : ça ne pouvait pas se passer autrement. On a tellement envie, nous, que gloire et souffrance soient contradictoires !

Zoé: -mais Luc, moi je ne veux pas souffrir. Et je ne veux pas mourir !

Luc: -souviens-toi d'Etienne¹, Zoé. Ce n'est pas facile, d'être "théophile"... mais Etienne, c'est en mourant lapidé qu'il a vu le Seigneur glorieux l'accueillir; ce n'était pas du théâtre : il l'a vraiment vu. Et Melanos, l'autre jour, chantait en entrant dans le cirque où les lions l'attendaient. S'il y a quelque part, pour moi, un signe de la présence et de l'activité du Saint-Esprit, c'est bien là : chanter en face de la mort, parce qu'on sait que Jésus est plus fort que la mort, que l'amour est plus fort que la mort.

Je le dis en tremblant, Zoé. Parce que je ne sais pas si je suis capable de chanter en entrant dans le cirque. Mais je sais que, dans la vie de tous les jours, c'est capital pour tous les "théophiles" de découvrir que le Seigneur nous accueille, précisément là où c'est dur...

Souviens-toi de ce que nous dit toujours Jean-Marc : je ne peux pas promettre la résurrection à quelqu'un qui refuse de mourir. Mais je peux vous promettre que, si vous mourez, vous ressuscitez...

Nous sommes tous des fils de l'homme. Tu sais, "il faut que le fils de l'homme souffre, qu'il soit livré aux mains des hommes, qu'il meure et qu'il ressuscite le troisième jour"², c'est vrai de chacun d'entre nous. Le royaume est déjà commencé, Zoé. Ici et maintenant, à cause de ce que nous vivons ensemble.

C'est vrai que tous les problèmes ne sont pas résolus. C'est vrai que je me réjouis, oh ! comme je me réjouis ! de son retour.

1. Actes 7, 54-60

2. Luc 9,22. 44, 18. 31

Luc: -mais regarde, Zoé, Il en a changé des choses dans notre vie ! Et il t'a réellement délivrée de l'esclavage : tu manges à la table de Céline, qui est ta maîtresse, et elle est devenue ton amie, non ?

Zoé: -tu parles, c'est même elle qui m'a appris à lire. Sans elle, je n'aurais jamais pu lire ton Evangile.

Luc: -cela, Jésus l'a rendu possible. Et tu vois bien que nous pouvons parler ensemble, toi qui as un statut d'esclave, et moi le médecin, l'homme cultivé. Je ne t'aurais simplement jamais regardée, si je n'étais, moi aussi, un "théophile"... Tu connais d'autres lieux que l'Eglise, où cela soit possible ? Tu...

Zoé interrompt Luc :

Zoé: -tu sais, ce n'est pas le plus important, d'être esclave ou pas. J'en ai parlé avec Céline, et elle partage mon sentiment : nous les femmes, Jésus a vraiment tout changé pour nous. Il nous a donné le droit d'exister. Regarde, dans tout ce que tu racontes, il s'adresse aux femmes comme si c'étaient des hommes... je veux dire : il leur parle comme à des personnes intelligentes et importantes. Il les regarde. Tu ne peux pas savoir ce que signifie pour nous : être regardées, et non pas utilisées... tu sais, être femme et esclave, c'est un double esclavage ! Je crois que la première chose qui m'ait attirée dans la communauté, c'est d'être regardée comme une vraie personne et non comme un objet utile. Et je me suis dit que c'était des gens fantastiques, que ça valait la peine d'y regarder de plus près.

Luc: -C'est vrai, on est en train, à cause de Jésus, d'inventer une nouvelle manière de vivre, qu'on n'aurait jamais pu imaginer. C'est d'ailleurs aussi la difficulté : nous devons nous retrouver une identité nouvelle, que seul Jésus peut nous donner. Tu n'as plus la même place que tu avais comme femme et comme esclave; Céline n'a plus la place qu'elle occupait comme patricienne

Luc: -ses amis non chrétiens la battent froid et la taxent de folle. De même pour chacun de nous. Regarde Joseph, le Juif. Avant d'accueillir Jésus comme sauveur, il n'avait jamais adressé la parole à un païen. Maintenant, il fait la fête avec nous ! Jésus a vraiment changé quelque chose de fondamental dans nos relations, dans nos rapports sociaux.

Zoé: -Joseph... ce n'est pas toujours facile, avec lui. Il a parfois des paroles blessantes pour moi, qui ai eu la malchance de naître femme, esclave et grecque : tout ce qu'il ne voudrait pas être¹. Il y a des jours où je me demande si ça peut durer. J'ai peur qu'un jour ou l'autre, parce que c'est trop difficile, on laisse tout tomber, les uns après les autres.

Luc: -la durée, Zoé, ce n'est pas notre problème, c'est l'Esprit Saint qui s'en occupe : c'est son travail, et il le fait bien... regarde, il y a déjà 50 ans que l'Eglise dure, c'est bel et bien un miracle ! Faisons-lui confiance, et occupons-nous du présent. Vivons aujourd'hui la fraternité que Jésus nous propose.

Zoé: -dis-moi, à propos de Joseph, pourquoi n'ont-ils plus le droit d'aller à la Synagogue, lui et les autres Juifs chrétiens ?

Luc: -c'est une question difficile, Zoé. D'abord, tu le sais bien, les Juifs de la Synagogue attendent un Messie qui les délivrera des Romains - ils vivent le même leurre, la même illusion dont nous parlions tout à l'heure. Ils ont dit non, résolument non, à un Messie qui ne prendrait pas l'épée pour chasser l'envahisseur. Non à un Messie capable de souffrir et de mourir. Et maintenant que le Temple et Jérusalem ont été détruits², leur haine et leur opposition se sont exacerbées : le "vrai Messie"

1. Une des prières quotidiennes prononcées par les Juifs pratiquants disait : "Béni sois-tu, Seigneur, qui ne m'as fait naître ni païen, ni esclave, ni femme."
2. En 70, par Titus, général romain et futur Empereur.

Luc: -ne pouvait pas permettre cette catastrophe, c'est insupportable : alors ils ont décidé de mettre à la porte de la Synagogue tous les Juifs qui confessaient le nom de Jésus.

Zoé: -mais c'est dur, pour Joseph. Le samedi, il a vraiment du mal - je l'ai croisé hier, il était tellement triste, j'ai cru qu'il allait pleurer.

Luc: -oui, c'est dur. Parce qu'il est sûr d'être fidèle au Dieu de ses pères en étant chrétien. Et il a raison : regarde un peu, toutes les Ecritures annoncent Jésus. D'ailleurs, comment pourrions-nous comprendre quoique ce soit à la mort de Jésus, sans le prophète Esaïe¹ ?

Et comment comprendre le commandement d'amour, sans le Deutéronome² ? C'est dur, parce que pour Joseph, même si eux l'ont rejeté, les Juifs restent ses frères. Tous les "théophiles" sont des enfants d'Abraham, les héritiers de cet homme qui est parti, sans savoir où il allait... quand je disais, tout à l'heure, que le présent seul nous importe, et que le Saint-Esprit s'occupe de la durée : qu'est-ce d'autre que de partir, nous aussi, sans savoir où nous allons ?

Tu vois, Joseph a choisi Jésus : c'est sa manière à lui de vivre le Royaume dans le présent. Et regarde-le en ce moment, en train de rigoler avec son copain Maxime, qui est Romain, et soldat !

Zoé: -tiens, puisque tu en parles : tu ne crois pas qu'il devrait changer de métier ? Comment peut-on être soldat, si on croit en Jésus ?

Luc: -cela, Zoé, c'est à lui de le savoir. Mais l'essentiel, c'est qu'il ne manque pas à l'amour. Tant qu'on ne lui demande pas de massacrer ni de faire violence à qui que ce soit, pourquoi ne ferait-il pas partie de la garde du procureur⁴ ?

Zoé: -Je suis contente de te parler... tu vois, je me suis aussi posée des questions à propos de Céline. Elle est riche... est-ce qu'elle va être

1. Esaïe 53, cité par Actes 8, 26-40
2. Deut 6, 5, cité par Luc 10, 25-28
3. Genèse 12, 1. Hébr. 11, 8
4. Luc 3, 12-14

- Zoé: -maudite ? tu as écrit "heureux les pauvres, mais malheur à vous les riches !" ¹
- Luc: -tu as l'impression que, pour Céline, l'argent a beaucoup d'importance ?
- Zoé: -non. Elle s'en moque. Elle n'en utilise jamais pour elle.
- Luc: -tu vois. Et combien de frères et de soeurs n'a-t-elle pas vêtus, nourris, logés. Regarde ce qui est arrivé à Daniel et à Marcelline : elle a payé toutes leurs dettes, et leur a encore donné de quoi monter une nouvelle échoppe de cordonnier. A l'époque, d'ailleurs, ils n'étaient pas même chrétiens, ils adoraient Mithra, et venaient d'arriver de Mésopotamie. De nous tous, Céline est peut-être celle qui est la moins attachée à l'argent. Et puis, souviens-toi, au temps de notre Seigneur, c'était la même chose : Jeanne subvenait aux besoins des frères... Jésus ne l'a pas maudite ! Tout le monde n'est pas Zachée. Céline, sa manière d'être "théophile", c'est de partager, tous les jours, avec ceux qui viennent. En tous cas, ce qui est clair, c'est qu'elle préfère les frères, et le Seigneur, à son argent. Ce n'est pas dans l'argent qu'elle met sa sécurité. Tu vois, Zoé : Maxime, Céline, Joseph, dont on vient de parler... Ils ont chacun leur manière propre d'être des "théophiles". Ou si tu aimes mieux, de vivre vraiment déjà le Royaume, ici et maintenant. Avec l'aide de l'Esprit Saint, c'est ce que nous faisons tous, ici. Dans les larmes et dans la joie. C'est cela qui est important, plus que tout. Et c'est pour dire cela que j'ai voulu rappeler, remettre sur papier, toute l'histoire de Jésus et de ses amis; cette histoire que nous continuons, nous, aujourd'hui: la même histoire d'amour et de résurrection.
- Zoé: -je vais réfléchir à tout ce que tu m'as dit, Luc. Si tu veux bien, on en reparlera ?

1. Luc 6, 20-24
2. Luc 8, 1-3
3. Luc 19, 1-10

Les tentations entrent dans un projet que Dieu a pour son Fils. Ce projet, nous le découvrons dans les Ecritures, Texte qui a une telle importance qu'Il va être la seule réponse de Jésus aux trois tentations. Les Ecritures permettent de comprendre et d'interpréter toute la vie du Christ de sa naissance à sa passion, toute l'histoire du Salut également. C'est ainsi que Luc se sert des Ecritures pour éclairer la vie du Christ et de l'Eglise. En voici quelques exemples :

Luc

4,16-19 Jésus lit le prophète Esaïe dans la Synagogue :

"L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction Le projet : pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil pour le Seigneur".

4,43

"Aux autres villes aussi, je dois annoncer la Bonne Nouvelle, car c'est pour cela que j'ai été envoyé". annoncer,

18,31

Prenant les douze avec lui : "Voici que va s'accomplir tout ce que les prophètes ont écrit au sujet du Fils de l'Homme". accomplir

Luc

24,27

Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. interpréter

24,44-49 Puis il leur dit : "Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes".

Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures, et il leur dit : "C'est comme il a été écrit : le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations à commencer par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins.

Et moi je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyiez, d'en haut, revêtus de puissance".

4,16-19 "Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil pour le Seigneur".

la souffrance,
la mort et la
résurrection
du Christ.
Aux disciples,
la mission
de poursuivre :
ils reçoivent
un pouvoir,
le Saint
Esprit.

Les
destinataires :
les captifs,
les petits,
les pauvres.

Remarques :

a) dans les textes concernant le projet de Dieu pour Jésus, nous sommes frappés par le mouvement, la mise en route (chez Zachée, il doit demeurer; la Samarie, il doit la traverser; Jérusalem, il faut y retourner). C'est probablement ce qui a fait dire à Henri Bergson : "Ce qui m'a frappé dans Jésus, c'est cette consigne d'aller toujours de l'avant. De sorte qu'on pourrait dire que l'élément stable du christianisme, c'est l'ordre de ne s'arrêter jamais".

b) le mot "tentation" signifie aussi "épreuve". Les tentations font partie des souffrances de Jésus.

Les premiers chrétiens, convaincus que le retour du Christ serait une affaire de mois sinon de quelques années (cf I Thess. 4,15-17), ont vécu comme s'ils étaient arrivés au terme de l'Histoire : la venue de Jésus marquait le commencement de la fin... Mais au moment où Luc écrit, la génération contemporaine de Jésus est dans la tombe, la suivante l'y a partiellement suivi - aidée en cela par les persécutions inaugurées en 64 par Néron - on en est maintenant à la troisième et... rien ne s'est encore passé.

C'est dans ce contexte que Luc situe son projet : montrer que le plan de salut de Dieu s'accomplit dans le temps, s'inscrit dans l'Histoire, une histoire qui se divise en trois, voire en quatre périodes :

1. Le temps de la promesse et de l'attente (Ancien Testament)

Dieu parle par ses prophètes remplis de l'Esprit Saint, Jean Baptiste étant le dernier de ces prophètes et le précurseur du temps à venir. Les croyants, animés par l'Esprit Saint, vivent eux dans l'"attente" (Luc 2,25-32).

2. Le temps de l'accomplissement en Jésus-Christ (Evangile de Luc)

Par la venue de Jésus "né de la vierge Marie et du Saint Esprit", Dieu réalise ses prophéties. Ainsi, à Nazareth, dans son discours-programme, Jésus s'approprie les paroles d'Esaië : "L'Esprit du Seigneur est sur moi... pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération..." (Luc 4,16-21).

3. Le temps de l'extension jusqu'aux extrémités de la terre. (actes des Apôtres)

Ce temps peut se diviser en deux :

- a) le temps des Apôtres qui, à Pentecôte, reçoivent comme Jésus (Luc 3,21-22) le baptême de l'Esprit Saint afin de prolonger jusqu'à Rome et dans le monde entier la mission accomplie par Jésus dans la région centrée autour de Jérusalem. Le livre des Actes nous montre que les Apôtres ont vécu des événements semblables à ceux vécus par Jésus, rencontré les mêmes oppositions, connu les mêmes victoires...
- b) le temps de l'église postapostolique dans lequel est entrée la génération de Luc, appelée à son tour et animée par le même Esprit Saint à poursuivre la mission des apôtres, en vivant des événements semblables, face aux mêmes oppositions, et connaissant les mêmes victoires...

Ainsi, chez Luc, l'Esprit Saint est l'agent de continuité (d'unité et de cohérence) de l'action et de la fidélité de Dieu tout au long de l'histoire du salut. Il est à la fois "le souffle" qui anime du dedans ceux qui répondent à l'appel de Dieu, et "la force" qui les pousse en avant.

Esprit signifie d'une part le souffle, la respiration (cf Gen 2,7) et d'autre part le vent soufflant avec force. Le mot Esprit Saint revient 13 fois dans l'Evangile de Luc, et 55 fois dans les Actes.

LE DIABLE (veut dire le diviseur)

est celui qui cherche à perturber la relation entre l'homme et Dieu, en tentant l'homme pour le pousser au péché, ou en l'accusant, en le flétrissant devant Dieu. Il punit l'homme en l'entraînant à la mort.

Dans l'imagerie juive, on se représente Dieu entouré de toute une cour d'anges, d'archanges, de séraphins... le diable fait partie de cet entourage de Dieu, et il est soumis au pouvoir de Dieu.

Le Nouveau Testament nous présente le diable et son armée de démons comme vaincus par le Christ (voir tous les exorcismes, par ex. Luc 13,10-17; voir aussi 1Cor 15, 24-27 : les dominations, puissances et autorités font aussi partie de ces personnages sataniques).

Dans l'oeuvre de Luc, le diable est nommé plusieurs fois. Il est le tentateur dans Luc 4,1-13; l'ennemi qui empêche les hommes d'être sauvés en arrachant la Parole de leur coeur (8,12). Sa défaite est vigoureusement soulignée (10,17-20). Sa dernière offensive aura pour cadre la Passion ("Le moment fixé") : c'est lui qui pousse Judas à trahir Jésus (22,3) et il va encore durement mettre les disciples à l'épreuve. Mais là encore, il ne peut rien contre la prière du Christ, qui restera victorieux.

"Le Seigneur dit : "Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères".

(Luc 22, 31-32)

LE DESERT

pour les Juifs est le lieu de l'Exode : lieu de la rencontre avec Dieu qui constitue son peuple. Lieu de l'épreuve aussi, de la faim et de la soif, de l'errance et de l'attente. Israël y resta 40 ans, Jésus 40 jours.

C'est encore le lieu de la préparation : Jean-Baptiste y prêche (Luc 1,80; 3,1-6). Là rôdent les bêtes sauvages et les démons (8,29).

Les contemporains de Jésus connaissent déjà les moines du désert : une communauté d'ascètes s'y étaient retirés pour vivre une vie de prière, de renoncement, d'étude de la Parole. Pour cette communauté, installée près de l'endroit où Jean baptisait, la fin du monde était toute proche, et il s'agissait de préparer la venue du Messie en rompant avec le péché et avec le monde.

Pour situer les citations bibliques de Jésus dans leur contexte de l'Ancien Testament, voici quelques textes.

1. "L'HOMME NE VIVRA PAS DE PAIN SEULEMENT."

Exode 16, 2-4

Deutéronome 8, 2-5

Tous murmurent contre Moïse et contre Aaron :

"Mieux valait mourir en Egypte de la main du Seigneur, quand nous étions assis près d'une marmite de viande en mangeant du pain à volonté.

Vous nous faites traverser un désert et nous mourrons tous de faim !"

Le Seigneur dit à Moïse :

"Je ferai pleuvoir la nourriture pour mon peuple.

Chaque jour, il ne recueillera que ce qu'il lui faut pour la journée.

Ainsi je l'éprouverai, je verrai s'il suit ma loi ou non."

Rappelle-toi la route que le Seigneur ton Dieu t'a fait parcourir quarante années durant, dans le désert, pour t'humilier, t'éprouver, connaître le fond de ton coeur, savoir si tu garderais ses commandements.

Oui, il t'a humilié, t'a fait éprouver la faim, puis t'a

donné à manger la manne que toi ni tes pères n'avaient connue. Il t'a fait ainsi connaître que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur.

2. "TU ADORERAS LE SEIGNEUR TON DIEU, ET C'EST A LUI SEUL QUE TU RENDRAS UN CULTE."

Deutéronome 6, 4-13

"Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton être, de toute ta vie et de toute ta force. Ces paroles que je te commande aujourd'hui seront dans ton coeur.

Exode 23, 23-25

"Oui, mon messager
marchera devant toi.
Il te fera pénétrer
au pays de l'Amorite et du Hittite,
du Périzzite et du Cananéen,
du Hivvite et du Jébuséen.
Je les aurai exterminés,
et tu ne te prosternerás pas
devant leurs dieux,
ni ne t'en rendras esclave.
Renverse-les et brise leurs stèles.
Tu serviras le Seigneur ton Dieu,
alors il bénira
ta nourriture et ta boisson,
il écartera de toi la maladie."

Tu les inculqueras à tes
fils. Tu les répéteras
dans ta maison et en
chemin, à ton coucher
comme à ton lever.
Tu les attacheras comme
un signe sur ta main,
comme un bandeau sur ton
front. Tu les écriras sur
les montants des portes
de ta maison et à l'entrée
de la ville.
Le Seigneur, ton Dieu,
te fera entrer dans le pays
qu'il a juré à tes pères,
à Abraham, à Isaac et à
Jacob, de te donner.
C'est un pays aux villes
grandes et belles que tu
n'as pas bâties, aux maisons
riches de biens que tu n'as
pas accumulés, aux citernes
que tu n'as pas creusées,
aux vignes et aux oliviers
que tu n'as pas plantés.
Tu jouiras de ces richesses
et tu t'en rassasieras.
Garde-toi alors d'oublier
le Seigneur, ton Dieu, qui
t'a fait sortir d'Egypte,
du pays de l'esclavage.
Attache-toi au Seigneur
ton Dieu, sers-le, et
quand tu prends un
engagement, que ce soit
en son nom.

3. "TU NE METTRAS PAS A L'EPREUVE LE SEIGNEUR
TON DIEU."

Exode 17, 3-7

Deutéronome 6, 14-16

"Dans leurs murmures
(les Israélites) répètent :
"Pourquoi nous as-tu fait monter
d'Egypte
pour nous faire mourir de soif
nous, nos enfants et nos troupeaux ?"

Et Moïse s'écrie, vers Dieu :

"Que dois-je faire pour ce peuple ?

Encore un peu,

et il me jettera des pierres.

- Devance-les, répond le Seigneur.

Fais-toi accompagner
de quelques responsables.Tiens dans ta main le bâton
(emblème de la puissance)
dont tu as frappé le Fleuve,
et va !Je vais me tenir devant toi
là, sur le rocher - en Horeb.

Tu le frapperas.

Il en sortira de l'eau
et le peuple boira."

Ainsi fit Moïse

en présence des responsables.

Puis il appelle ce lieu

Massa et Meriba

("Epreuve" et "querelle"),
à cause de la querelle des Israélites

et parce qu'ils avaient

mis le Seigneur à l'épreuve en disant

"Est-il, oui ou non,
au milieu de nous ?"

"N'adore pas d'autres
dieux,
les dieux des peuples
parmi lesquels tu
habiteras;
car le Seigneur ton
Dieu,
qui est au milieu de
toi
est un Dieu jaloux.
Sa colère brûlerait
contre toi
et il t'exterminerait
de la face de la terre.
*Tu ne tenteras pas
le Seigneur ton Dieu.*